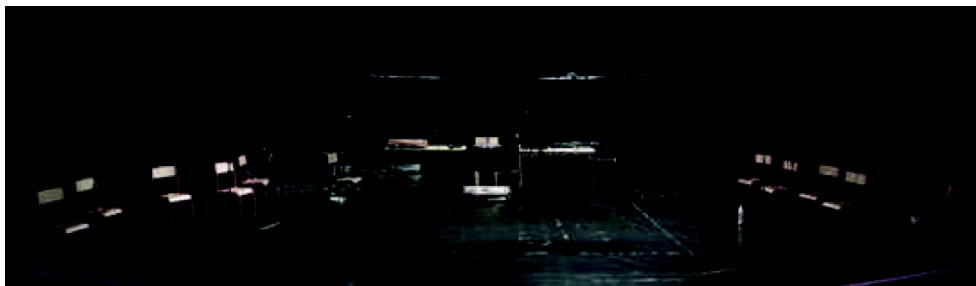


La respiration musicale de Benjamin Dufour



La scène, avant la performance - Photo : Benjamin Dufour, DR

INTERMEZZO MINIMALE

Parties	#1 - montée - entre 2' & 3'	#2 - improvisation - 4'	#3 - descente - 2'	#4 - séquence rythmique 1 - 3'	#5 - vagues - 2'	#6 - séquence rythmique 2 - 3'	#7 - flashes - 4'
Lumières	allumage des projecteur progressivement un par un pas de diminution de luminosité possibilité de marquer des pauses avant l'intensité maximale	variations des projecteurs ruptures flashes mouvements libres avec respirations jusqu'au signal synthé -> allumage de tous les projecteurs	extinction des projecteurs progressivement un par un possibilité de marquer des pauses avant extinction totale	allumage progressif des projecteurs attendre la mise en place rythmique avant d'entamer les variations -> signal tom variations rapides et stop	10 vagues (balayage de tous les projecteurs allumages et extinctions) changer de sens et / ou de vitesse d'une vague à l'autre -> signal tom stop	allumage progressif des projecteurs attendre la mise en place rythmique avant d'entamer les variations -> signal synthé extinction progressive	allumages et extinctions rapides des projecteurs variations, surprises et respirations de plus en plus de respirations jusqu'au -> signal tom lumières max et stop
Sons	intensité sonore crescendo commencer très doucement sons asynchrones pas de régularité varier au maximum les gestes	sons asynchrones pas de régularité varier au maximum les gestes	intensité sonore decrescendo sons asynchrones pas de régularité varier au maximum les gestes	sons en rythme sur un ou plusieurs des 8 temps de la boucle variations rythmiques en suivant le tom	sons brefs	sons en rythme sur un ou plusieurs des 8 temps de la boucle variations rythmiques en suivant le tom	sons brefs
Tom	tacet	tacet	tacet	boucle simple de 8 temps crescendo variations rythmiques accélération et 8 coups de basse -> signal de fin	tacet	boucle ternaire de 8 temps crescendo variations rythmiques -> signal synthé décelération et decrescendo simplification de la boucle	tacet punctuations roulement -> signal de fin
Moog	tacet	tacet puis montée sur une fréquence basse (montée du cut off) -> signal	decrescendo variations sur une fréquence	tacet	tacet	tacet puis montée sur une fréquence basse (montée du cut off) -> signal	tacet -> signal tom basse fréquence modulée et stop

.....

Au commencement était un souffle. Le souffle bienheureux du dormeur. Un souffle reposant et régulier, plongé dans la pénombre. Un souffle réconfortant, enveloppant, apaisant. Peu à peu, le souffle devient rythme, renforcé par quelques percussions. Le son du souffle s'amplifie, le rythme s'accélère ; le souffle si humain au départ devient plus mécanique - on pense aux vieux trains ou aux bateaux à vapeur, projetant dans l'azur une fumée noire qui embrasse familles et amis venus dire au revoir une dernière fois aux voyageurs, offrant un voile pudique et sombre à leurs yeux humides. Le mouvement sonore se déploie, pilonne comme une usine, voire comme une armée de robots en marche. Cette nouvelle circulation nous happe jusqu'à son terme, une vibration intense. C'est le premier mouvement de l'*Intermezzo Minimale* - qui en compte sept. Il a été imaginé par une dizaine de membres de la Compagnie de l'Oiseau Mouche, avec l'aide de Benjamin Dufour. Composé en quatre jours, il a

été interprété devant le public du Garage, le lieu que la Compagnie anime et habite. Ils ont tout imaginé ensemble : les sons, les rythmes, les lumières, la mise en scène... Et tout a été répertorié minutieusement par l'artiste qui en a écrit la partition. La dizaine de participants se répartissaient de part et d'autres de la scène pour les musiciens et en fond de scène pour les lumières et les percussions. L'effet recherché était autant sonore que visuel. Et chacun a pris part à la création.

Juin, écrasé de soleil, dès le matin. Le Garage, boulevard des Nations Unies à Roubaix, comme un refuge. On y retrouve quelques membres de la Compagnie. Café, jus d'oranges et de pommes, biscuits... De quoi attendre les derniers arrivants et de commencer la conversation. « *Vous avez fait quoi, avec Benjamin Dufour ? - Je ne me souviens plus trop ce qu'on a fait... Si ! de la musique, un truc comme ça ?* » Le manque de clarté de la réponse tient peut-être à l'originalité de la proposition : composer une

musique à partir d'objets de tous les jours que chacun a ramené de chez lui ou a trouvé sur place. Musique pour chaise, bassine, ballon, peigne et autres accessoires. « *Si je me souviens bien, on était content de ce qu'on avait fait, non ?* » Pour beaucoup, habitués des planches, c'était tout de même une première musicale. Nous descendons à la cave. Le geste artistique avait été filmé par Benjamin Dufour, ce qui permet de visionner la performance (également sur le site de l'artiste). Chacun écoute ce premier mouvement. « *On dirait du Jean-Michel Jarre* ». « *On dirait des étoiles* ». « *C'est un peu bizarre, et curieux, dit Lotard. Quand vous allez au boulot, vous entendez ces bruits ; là, le public n'avait pas l'habitude d'écouter ça ; on ne savait pas où on débarquait* ». Déjà nostalgique de leur prestation scénique, ils saluent l'artiste sur le départ, après avoir vu d'autres de ses œuvres d'art. Pas de doute, entre eux et lui un courant d'art est passé ; on en ressent encore le souffle.

François ANNYCKE

<http://www.en-toutes-lettres.eu/>

Plus d'informations sur le CLEA : <http://crdp.ac-lille.fr/sceren/lepreau/>
et <http://www.clea-intercommunal.fr/accueil>
Informations sur le lieu et la compagnie : <http://www.oiseau-mouche.org/>
Informations sur l'artiste : <http://dufourbenjamin.com/>